une main sur le livre des Evangiles, semble enseigner son peuple et soulever pour son bonheur un coin du voile qui dérobe à nos regards les beautés de l'infini. Joli encadrement en bois sculpté, doré et bruni; pour conronnement, l'écusson de Honfleur, pays d'origine de la famille Bégin (Normandie, France). De chaque côté du portique, les écussons de l'Université et du Séminaire, où Mgr l'Archevêque, comme étudiant et comme professeur, a passé une moitié de sa vie: le vieux Séminaire où se forment une grande partie de nos futurs prêtres; l'Université, dont il est le chancelier. Deux niches s'alliant avec l'ensemble des décors et posées de chaque côté, sur la même ligne que le portrait central, portent quelques mots d'éloges ou d'hommages au saint prélat:

Les malades ont en leur Pasteur un ami fidèle, un visiteur affable et un consolateur de tous les jours. Leurs cœurs reconnaissants bénissent en ce jour son nom vénéré.

Reconnaissance à notre Archevêque qui a fondé plus de 50 nouvelles paroisses, ordonné plus de 250 prêtres et donné

la confirmation à plus de 130,000 enfants.

Puis viennent les deux sanctuaires de Saint-Joseph de Lévis et de Saint-Jean de Latran, à Rome. Le premier, sur un couronnement en marbre blanc, sculpté d'or, porte: Eglise Saint-Joseph de Lévis, et sur une plaque, au bas: Ici fut sanctifié par le Baptême, la Confirmation, la Pénitence et l'Eucharistie, le chef actuel de l'Eglise de Québec. Sur Saint-Jean de Latran, on lit au couronnement: « Prêtre pour l'éternité. » Au bas: Extérieur de la Basilique de Saint-Jean de Latran, à Rome, où fut ordonné Mgr Bégin, le 10 juin 1853.

Deux gentils encadrements, sculptés en bois, renferment le Vieux Château Saint-Louis, l'ancienne Ecole normale, avec, sur une plaque de marbre, l'inscription suivante:

Les générations que vous avez instruites vous acclament, avec reconnaissance et allégresse.

L'autre, l'ancienne maison de Sorosto, Lévis — de ce Sorosto où se sont si bien conservées les traditions de nos anciennes familles patriarcales — : bocage d'épinettes, avec une percée à travers les arbres, montrant au loin les Laurentides et le fleuve, cénacle chrétien de la première enfance, où le regard de Dieu s'arrêtait, tendre et prolongé, sur l'enfant qu'il appe-